

ACTUALITÉ

RELIGION

CULTURE

FAMILLE

ETHIQUE

Actualité | Cinéma | Musique | Télévision | Livres &amp; Idées

Vidéos Blogs Rss

Culture &gt; Actualité

## Les éloges de Jean-Michel Fauquet

**Dessinateur, sculpteur, photographe, Jean-Michel Fauquet révèle son œuvre sombre et iconoclaste à Arles. Exposées dans la semi-obscurité de l'Atelier de chaudronnerie, ses photographies composent de mystérieux retables.**



Dans la pénombre, le regard, troublé, hésite à reconnaître couronnes, végétaux et tours. **Jean-Michel Fauquet**

### AVEC CET ARTICLE

+ [Sous les clichés, la vérité des images](#)

De Jean-Michel Fauquet, les nouvelles arrivent régulièrement par ses livres (1) précédés de leurs titres mystérieux – *Le Grand Séparateur* (2011), *Le Mont Né* (2012), *Mes yeux sont d'aveugles ciels* (2013), *Le Chien noir* (2013)... Livres objets, comme d'élégantes partitions d'images fusionnant dessin, sculpture, photographie, dans lesquels il faut accepter d'avancer sans table des matières, comme dans un labyrinthe.

Dire que le mystère de cette œuvre incandescente est totalement levé par cette exposition serait péremptoire, mais au moins a-t-on l'impression de pénétrer dans l'antre de l'alchimiste et d'y être initié à quelque secret de fabrication.

### ETRANGES OBJETS

Baignant dans une pénombre d'église byzantine, les photographies composent d'immenses iconostases dans cet ancien atelier de chaudronnerie arlésien, traversé par un long autel sur lequel d'étranges objets gris plomb semblent attendre leur ultime phase de transmutation en or. Mais c'est en sels d'argent qu'après avoir été visités par la lumière, ces objets sont convertis, cryptés dans la matière sombre de tirages noir et blanc souvent patinés, parfois rehaussés au fusain.

Troublé, le regard hésite à reconnaître soufflets, couronnes, végétaux, tours, drapés, prothèses, enclumes, reliques, cornes, papiers de soie, vestes, grilles... Autant d'objets sculpturaux transcendés par une prise de vue invitant à traverser des expériences de cécité, fusion, confusion, séparation, dépression, entrave, lutte, perte...

### LES DERNIÈRES INFOS

Une photobiographie assurément. Même si dans un unique autoportrait, sa tête est enfouie sous un sac en papier, l'artiste laisse à son modèle, son double, son frère en philosophie le soin de porter les chapeaux et de faire résonner les cornes et les appeaux.

Est-ce parce que tout a commencé dans la nuit d'un pensionnat où l'ennui ne trouvait de répit qu'en s'exerçant clandestinement aux magies de la chambre noire que Fauquet, né à Lourdes en 1950, ne cesse de revivre cette révélation des images ?

### LE PRIX DE LA LIBERTÉ

Après douze années d'échappées au Canada, revenu avec des désirs de photographe, il se plia à un emploi alimentaire afin de préserver sa liberté d'artiste. Ce travail de bureau, explique-t-il, le contraignait à une activité artistique du soir et de la nuit. Que faire dans un petit atelier au centre de Paris ?

Dans son « village » délimité par son appartement, Beaubourg et l'église Saint-Eustache, où il se recueille régulièrement, Jean-Michel Fauquet inventa « *cette construction d'un monde de signes, des appeaux pour inviter au regard, à la parole, pour faire advenir un récit dans la tête des spectateurs, stimuler leur impression que ces formes viennent de temps immémoriaux en attente de formulation...* »

Après des exercices quotidiens de dessin dans le métro afin de ne pas perdre ce temps précieux, de rester au plus près de soi, de ses moments d'intimité, de joie, de détresse, entrer le soir dans cet appartement atelier du Sentier où, ô miracle, les trottoirs sont encombrés de trésors, tubes et montagnes de cartons rejetés par les ateliers du textile.

Matériau ingrat, léger, pauvre que l'artiste façonne à l'infini, coupant, tailladant, assemblant pour lui faire entendre raison, faire naître des formes à peindre ou à patiner, puis inventer une syntaxe et une écriture pour les photographier.

« *L'examen d'un travail artistique se fait à l'aune de son économie de production. Je suis dans un quartier d'ateliers clandestins et d'employés précaires, je travaille avec ce matériau précaire et je suis précaire dans ma capacité de production artistique.* »

(1) Aux Éditions Filigranes tout comme *Au jour consumé* (1994) et *Ordalies* (2002) avec Pierre Bergounioux et *Zone d'intervention précaire* (2008) avec Francis Cohen. [www.filigranes.com](http://www.filigranes.com)

Atelier de chaudronnerie, Rencontres de la photographie d'Arles, jusqu'au 22 septembre, 50 expositions. [www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com)

ARMELLE CANITROT, à Arles (Bouches du Rhône)

[+ Sous les clichés, la vérité des images](#)

### DANS LA RUBRIQUE CULTURE



6/8/13 - 12 h 00

[« Imogene », New York contre le New Jersey](#)



6/8/13 - 11 h 24

[Cézanne au pays de Courbet](#)



5/8/13 - 18 h 13

[La NSA vous regarde et elle n'est pas la seule](#)

### DANS LA RUBRIQUE CULTURE



6/8/13 - 12 h 00

[« Imogene », New York contre le New Jersey](#)



6/8/13 - 11 h 24

[Cézanne au pays de Courbet](#)



5/8/13 - 18 h 13

[La NSA vous regarde et elle n'est pas la seule](#)

### LES DERNIÈRES INFOS

13h02 Les prix à la pompe ont légèrement remonté AFP